

# En arrière..., toute !

**Aussi spectaculaire qu'étonnante, cette superbe variété « émerge » quelque 45 années après l'émission de ce 500 F « 20<sup>e</sup> anniversaire du ralliement de Saint-Pierre et Miquelon à la France Libre ». Une très belle découverte qui mérite quelques explications.**

**E**n présentant un décalage du sous-marin *Surcouf* vers la gauche de plus de 10 millimètres, ce défaut d'impression intègre le club des grandes variétés. Et en affectant, qui plus est, un timbre de Saint-Pierre & Miquelon, voilà qui lui vaudra certainement le bénéfice d'une cotation et d'un prix de vente élevés, car les collectionneurs férus de ce petit territoire d'Outre-mer sont nombreux et, à n'en pas douter, certains voudront absolument que ce petit joyau trône dans leur collection.

Déjà fort bien coté dans son état « normal », entre 157 et 165 € neuf selon les différents catalogues, ce timbre laisse également planer quelques mystères quant aux circonstances de son émission. Tout d'abord la date tardive à laquelle il a été mis en vente, le 24 juillet 1962, soit sept mois pile après celle du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'évé-

nement qu'il rappelle, à savoir le 24 décembre 1941, jour où l'amiral Muselier et ses fusiliers-marins débarquent à Saint-Pierre sans coup férir. Ensuite, le mode d'impression choisi, à savoir l'héliogravure, alors que le visuel qu'a dessiné Pierre Gandon semble avoir été plutôt réalisé dans le but d'en graver un poinçon pour une impression ultérieure en taille-douce. Et il y a encore cet imprimeur peu connu, la maison Hélio-Comoy à Paris, dont la première réalisation date de 1960 avec la série de quatre timbres pour le Conseil de l'Entente (Côte d'Ivoire, Dahomey, Haute-Volta et Niger)... Et pour finir, l'annonce de ce timbre par la presse philatélique postérieurement à son émission, c'est-à-dire sans qu'elle n'en ait été informée auparavant comme c'était pourtant l'habitude à l'époque avec la grande majorité des pays et territoires de notre ex-

empire colonial.

## Un incident mécanique

La machine qui a imprimé ce timbre en héliogravure trois couleurs était équipée de plusieurs cylindres d'impression, chacun correspondant à une des couleurs du timbre. Le papier circule entre ces différents cylindres qui déposent chacun l'impression d'une couleur primaire selon un ordre établi : d'abord le rouge ou magenta, ensuite le noir et enfin le bleu ou cyan (à noter que s'il y avait eu du jaune, il aurait été imprimé directement à la suite du rouge). Normalement, le réglage des cylindres pour que leurs propres impressions soient bien synchronisées et qu'elles se superposent parfaitement ne suscite pas de difficultés majeures. Les petites croix que l'on voit sur les marges des timbres imprimés en



héliogravure permettent de faire ces réglages ; en effet, chaque cylindre en dispose et, à la sortie de la presse, les trois (ou quatre) croix imprimées par chaque cylindre doivent parfaitement coïncider pour n'en faire qu'une. On peut émettre l'hypothèse que cette variété ait pu être réalisée en début de tirage lors de la mise en train de la machine et de son réglage. Très possible en effet. Mais un décalage de couleur peut également survenir lorsque la presse commence à tourner plus rapidement : en effet, le papier

subit de plus ou moins fortes tractions et les impressions connaissent des variations. Les presses sont donc équipées de rouleaux tendeurs qui permettent d'agir sur la tension du papier et d'éviter ces décalages. Dans le cas qui nous occupe, le décalage entre l'impression en noir du sous-marin et les autres en rouge et bleu est vraiment trop important – il dépasse les dix millimètres – pour qu'il ait été causé par un problème de tension de papier. Soit son origine est accidentelle : arrêt intempestif de

la presse, blocage d'un cylindre, d'un rouleau presseur (celui qui presse le papier contre le cylindre d'impression), etc., soit il s'agit d'un timbre extrait d'une des feuilles de mise en train comme nous le disions plus haut. Quoi qu'il en soit, la variété existe bel et bien et elle provient d'une feuille où tous les autres timbres ont été affectés. Et d'ailleurs on peut se demander ce que sont devenus les autres exemplaires ?

M.M.



### Avant guerre il était le plus grand sous-marin du monde

Avec ses 110 mètres de long, ses 4 218 tonnes de déplacement en plongée, le **Surcouf**, premier et unique croiseur sous-marin d'une série de trois, fut en effet le plus grand sous-marin de tous les temps avant-guerre. Commandé en 1926, mis sur quille à Cherbourg en juillet 1927, lancé en novembre 1929 et armé en avril 1934, ce bâtiment disposait d'un armement très impressionnant avec deux canons de 203 mm d'une portée de 27 km, deux canons anti-aériens de 37 mm, de quatre mitrailleuses, de douze tubes pour des torpilles de 400 et 550 mm sans oublier un petit hydravion de reconnaissance logé dans un hangar cylindrique à l'arrière du kiosque.

Avec son équipage de 120 hommes, il pouvait parcourir quelque 10 000 milles nautiques à une vitesse de 10 nœuds en surface ou 60 000 milles nautiques

en plongée à 5 nœuds. En juin 1940, étant en grand carénage à Brest, il réussit à rallier Plymouth de justesse. Incorporé aux Forces navales française libres, il s'illustrera à Saint-Pierre &

Miquelon puis sera affecté dans le Pacifique. Il sera éperonné et coulé par un cargo américain dans la nuit du 18 au 19 février 1942 alors qu'il s'approchait tous feux éteints de l'entrée du canal de Panama.

**Rare et recherchée, la carte-maximum premier jour du 500 F Surcouf.**

